

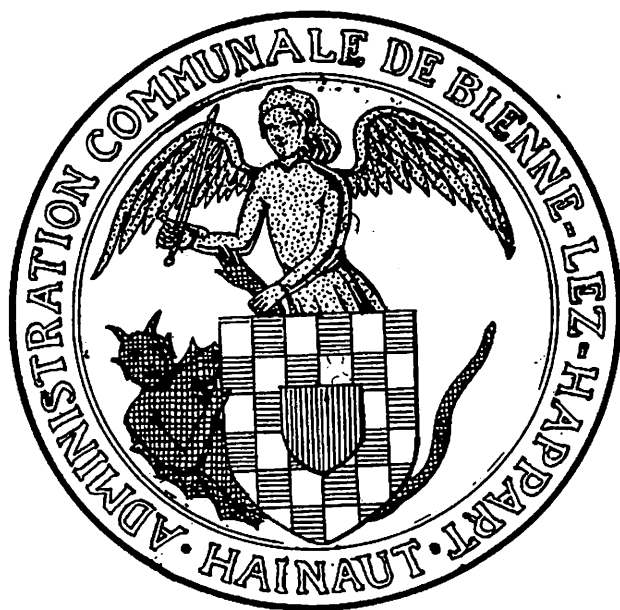
Bienne-lez-Happart

Réflexions sur les Notes de l'instituteur RAES.

Monsieur Narcisse DUFRANE , secrétaire communal de Bienne-lez-Happart nous a permis de publier l'historique de son village. Il a réalisé ce dossier en 1969 et l'a présenté aux autorités, sollicitant leur accord pour que sa commune grave des armoiries sur le sceau communal de Bienne-lez-Happart.

En sa qualité d'honnête homme, Monsieur Dufrane ne cache aucune des sources utilisées dans cet écrit. Il mentionne notamment un manuscrit prêté par Monsieur Gaston Capouillez, ancien échevin. Ces notes, que ce dernier gardait précieusement, avaient été rédigées vers 1920 par Monsieur Elie Raes, son instituteur, à Merbes-Sainte-Marie. De cette façon, le vieux cahier de l'instituteur a pu échapper à l'oubli .

(Note : le Cercle ré-édite ce document paru en plusieurs fois en 1984. Il en profite d'ajouter quelques illustrations et cartes, puisées entre autre dans des documents que Monsieur Yve Romain nous a prêtés gracieusement).



Des armoiries pour Bienne-lez-Happart

Par arrêté royal du 29 juin 1972, la commune de Bienne-lez-Happart est autorisée à faire usage des armoiries, ainsi décrites : *« Echiqueté d'argent et d'azur à l'écusson de gueules sur le tout, l'écu posé devant un Saint-Michel tenant de la dextre levée un glaive, le tout d'or, terrassant le démon de sable. »*

Les armes sont celles de la famille Le Boucq dont les échevins de la commune se servaient déjà en 1583.

C'est par délibération du 4 février 1969 que le Conseil communal de Bienne-lez-Happart avait sollicité de pouvoir faire usage d'armoiries, le dossier historique ayant été rassemblé par Monsieur Dufrane, secrétaire communal, avec comme point de départ un manuscrit prêté par Monsieur G.Capouillez, ancien échevin, ainsi qu'une copie d'un extrait des Annales du cercle archéologique de Mons ayant pour auteur Edouard Poncelet, conservateur des Archives de l'Etat de Mons, prêtée au secrétaire communal par Monsieur Lucien Mercier, qui avait transcrit, lorsqu'il était étudiant, cette « Histoire de Bienne ».

Le Comte de Looz de Buvrinnes apportait la preuve finale et irréfutable de l'emploi par la commune sous l'Ancien Régime des armoiries sollicitées, en permettant au secrétaire de photocopier une attestation délivrée en 1748 (le 4 avril) par les Echevins de Bienne-lez-Happart, sur laquelle est apposé en placard le sceau tel qu'il est reconnu aujourd'hui.

C'est Monsieur Goemers de Ragnies qui gracieusement sur la base des premiers renseignements, avait dessiné un projet des armoiries, cependant que le dessin final a été exécuté par Monsieur Van Houtte, peintre héraldiste à Bruxelles qui a également dessiné le projet de sceau et reproduit sur le diplôme les armoiries telles qu'elles sont décrites ci-dessus, avec les enluminures et titres requis.

Historique

Etymologie

BEVENA : Polyptique de Lobbes : 868-869

BEVENA – BIEVENE : 1244-1280

BEVENA IN SARTO : 1311

BEVENE & BIEVENE LE HAPPART : 1310-1348

La forme primitive de ce nom, BEVERNA vient du mot « BEBER » Biber signifiait « CASTOR » en dialecte celtique et au vocable celtique « ONA » qui signifie ruisseau. Bienne est donc le ruisseau des castors. En effet, cet animal maintenant disparu de l'Europe centrale était jadis très commun dans les rivières de nos régions. L'intérêt porté à son genre de vie et à l'édification de ses travaux fit donner son nom à un grand nombre de rivières et de ruisseaux, aujourd'hui pour la plupart débaptisés mais dont la dénomination a été empruntée par l'un ou l'autre des villages qu'ils arrosent.

Dans le Hainaut actuel, cinq localités tiennent leur nom de la présence du castor : Bievene (Le§sines) – Biesmes-sous-Thuin – Bienne-lez-Happart et Biesmes-Mellet (Gosselies). Les anciennes formes de ces localités sont BEVERNA et toutes sont arrosées par un ruisseau appelé primitivement « BEVERNA ».

Pour le distinguer des autres Bievene, on lui accola le nom de la famille qui possédait alors cette Seigneurie : les HAPPART.

Happart avait le sens de glouton, avide – âpre au gain, voleur. Un des ascendants de nos seigneurs avait sans doute mérité ce sobriquet qui sera passé à ses descendants comme nom patronymique.

Pendant tout le Moyen Age et maintenant encore le nom de famille HAPPART est très répandu dans le nord de la France, au pays de Namur, dans la province de Liège, le Brabant, Comté de Looz, etc ... Il existe encore actuellement des familles Happart à Vechmael et d'autres localités des environs.

Seigneurie – Situation politique et droits seigneuriaux

Sous l'Ancien Régime, Bienne-lez-Happart faisait partie du Comté de Hainaut, prévôté de Binche. Contrairement à ce qui avait lieu dans un grand nombre de villages, le Comte de Hainaut ne possédait en cette localité que les droits essentiels de la souveraineté. Le cartulaire des rentes et cens dus à ce Prince au XIII^{ème} siècle porte : « *A Bievene si a li cuens l'ost et le chevaucie et le porsuite après ses siers* »¹

Au point de vue de la dépendance vassalitique, la Seigneurie de Bienne était un fief relevant du Comte de Hainaut. Cette Seigneurie était moins étendue que la commune actuelle de Bienne (395 Ha).

Jusqu'au commencement du XIV^{ème} siècle, la limite entre Bienne et Buvrinnes passait par la Cense (ferme) du Vivier Coulon. Lors de la nouvelle organisation des communes, les terres de l'ancien fief du Vivier Coulon, qui se trouvaient en partie sur Buvrinnes furent, ainsi que les dépendances de la ferme, annexées à Bienne-lez-Happart.

Quant au domaine utile ou fief Seigneurial proprement dit, il consistait en un château environné de murailles et de fossés, cense, grange, basse-cour, étables, bergeries et un moulin à eau en ruine à la fin du XVIII^{ème} siècle, trois viviers dont Hostes de Senzeille avait la moitié d'un en 1410 et qui, par suite de leur transformation en pâturages, ne figurent plus dans les dénombrements à partir du XVI^{ème} siècle, terres seigneuriales dépendant de la cense prémentionnée d'une contenance de 53 bonniers (42 bonniers de terre, 9 bonniers de pré, 2 bonniers de bois) en 1410 et en 1474; en 1560, ces terres et prés contenaient 65 bonniers et demi ; en 1692, 76 bonniers ; en 1761, 77 à 80 bonniers (actuellement environ 77 Ha).

Les droits seigneuriaux comprenaient :

- La haute, la moyenne et la basse justice
- Les lois, amendes, forfaitures

¹ Devillers – Cartulaire des cens et rentes dû au Comte de Hainaut – Tome I p. 178

- Les cens et rentes en argent, avoine, chapons et oisons payables à la Saint Jean-Baptiste et à la Noël
- Une redevance de deux sols tournois par bonnier sur 169 bonniers de terres labourables, payable à la Saint Rémi
- Le droit de morte-main et de meilleur catel
- La redevance seigneuriale sur les ventes d'héritages et rentes, ainsi que sur les mutations de propriétaires
- Le droit de terrage sur les dits 169 bonniers
- La confiscation des biens des homicides, les droits de tonlieu, cambage, succession de bâtards et aubains
- Les corvées de chevaux et de bras

Quant au wareschais ou terrains vagues, le seigneur et la commune en étaient propriétaires indivis et en disposaient de main-morte. Un acte de 1701 fait mention d'une redevance seigneuriale d'un chapon pour une parcelle de waressaix accordée à un manant par le Seigneur et la communauté de Bienne².

Bienne-lez-Happart : possession de l'Abbaye de Lobbes.

La *villa* de Bienne-lez-Happart était au IX^{ème} siècle une possession de l'Abbaye de Lobbes, elle figure en effet sous le nom de BEVENA dans le Polyptique ou état des biens de ce monastère dressé sous le Roi Lothaire en 868 ou 869³.

En lisant les annales de l'Abbaye de Lobbes, on voit comment les nombreuses possessions diminuèrent successivement par suite de la rapacité des avoués ou des seigneurs voisins, de la négligence de certains abbés, des aliénations devenues nécessaires en des moments de crise⁴.

Dès le commencement du XII^{ème} siècle le patrimoine de Saint Pierre de Lobbes était considérablement amoindri, à cette époque, Bienne n'en faisait plus partie.

² *Grefte de Bienne*, liasse

³ Duvivier, *Le Hainaut ancien*, Tome I, p.307

⁴ Lobbes, son Abbaye et son Chapitre, Tome II, p.38

Les Seigneurs de Bienne

Seigneurs de la famille « HAPPART »



Renard de *Bevena*, témoin d'une charte donnée, en 1165, par Baudouin, comte de Hainaut, ainsi que le chevalier Simon de *Bevena* ou *Bevene*, qui fut présent, en janvier 1213, à la donation de la dîme d'Anderlues faite à l'abbaye de Bonne-Espérance par Walthère, seigneur de Fontaine ⁵, et qui figure, en mars 1220, parmi les hommes des de Bienne-le-Hapart, mais on ne peut l'affirmer catégoriquement.

Les premiers seigneurs connus avec certitude sont ceux dont la Seigneurie a pris le nom : les HAPPART.

Gilles ou Gillon Hapart de Bienne, renseigné parfois sous son prénom seul, ou sous le nom de sa terre, est mentionné comme vassal du Comte de Hainaut en septembre 1244⁶ et comme homme de fief du Chevalier Hugues de Presles en novembre 1246⁷.

Le 9 juin 1243, Gilles Hapart, chevalier, fut au nombre des hommes de fief d'Eustache, Seigneur de Roelux qui assistèrent à une cession faite à l'Abbaye de Saint Martin à Tournai. Il figure encore parmi les vassaux de la Comtesse Marguerite en 1264⁸. Gilles Hapart de Bienne fut inhumé en l'Eglise de

⁵ Abbaye de Bonne Espérance, charte originale

⁶ Origine aux Archives de Lille, ibis, 2è cart. Flandre, pièce 291

⁷ Abbaye de Bonne Espérance, Charte orig. Fol. 98 Bibl. ville de Mons

⁸ Maghe, chronicae Bonae Spi p.206

Bonne-Espérance sous une dalle où ce chevalier était représenté armé de toutes pièces, l'épithaphe avait déjà disparu au XVIème siècle mais sur la tombe voisine qui était celle de sa femme on lisait :

« CHY GIST MADAME DE BIEVENE, KI FU FEMME MONSGR GILLION HAPPART CHEVALIER, PRIEZ POUR S'AMME EL TREPASSA L'AN DEL INCARNATION NOTRE SGR JESU CHRIST MIL IF LXXV, EL MOIS DE MAY »⁹

Un autre Seigneur de cette famille, Pierre ou Pierron Happart¹⁰, Seigneur de Bienne, chevalier, épousa Jehanne de Marke (Marche-lez-Ecaussines). Les conjoints furent aussi enterrés en l'Eglise de Bonne-Espérance, dans les galeries qui existaient à l'entour du chœur. Pierre, sous une dalle de marbre où l'on voyait un personnage armé de hauberge, le heaume en tête, l'épée au côté et un grand écu sur le genou. L'inscription de cette tombe n'était plus lisible au XVIème siècle. A côté se trouvait la sépulture de Jehanne de Marke où l'on avait gravé cette épithaphe :

« CHY GIST MADAME JEHANNE DE MARKE KI FU FEMME MSGR PIERON HAPPART DE BIENNE QUI TREPASSA L'AN DE NOSTRE SR MIL II C LIII PIRES POUR S'ARME »

Pierron Happart survécut longtemps à sa femme, on le trouve encore cité parmi les hommes du fief de marguerite Comtesse de Flandre et de Hainaut au mois d'avril 1271. Il est mort en 1285. Il eut plusieurs enfants :

1. Robert de Bienne¹¹, qui par un acte daté de Goegnies lez Anderlues fit une cession à l'Eglise de Ste Waudru le 23 juin 1285.
2. Gillion de Bienne¹², Chevalier qui donna son consentement à l'acte qui précède

⁹ Recueil d'épithaphe des Eglises Pays-Bas ms.

¹⁰ La charte le surnomme simplement « Pierre de Bieven », chevalier. Son sceau porte un écu à la fasce et un lion brochant et l'inscription : « + Pieron Hapart sig (neur) Bieven, chevalier » Abbaye de Bonne-Espérance, charte originale

¹¹ Robert de Bienne : c'est peut-être lui que l'on trouve en 1294 avec le titre de Chevalier parmi les hommes de fief du Comte de Namur, il usait alors d'un sceau portant une fasce d'hermine et un lion brochant issant du bord inférieur de la fasce, le ventre chargé d'une étoile à cinq rais. De Raadt, Sceaux armoriés, Tome I, p.254. Devillers, Chartes du Chap. de Ste Waudru, Tome I, pp408 et 410

3. Jeanne de Bienne
4. Walthère Happart de Bienne¹³, fit savoir le 21 janvier 1271 qu'il avait perçu tous les revenus que feu son père possédait en Calabre et que Guy, Comte de Flandre s'était fait fort pour lui envers Charles, Roi de Sicile, de restituer ces revenus au frère aîné de Walthère, susmentionné. Ce dernier promit en même temps de décharger le Comte de Flandre de cette obligation sous peine de lui abandonner tout ce qu'il tenait en fief du Comte et du Seigneur de Marbais. Lettre par laquelle Walthère Happart de Bienne promet de décharger le Comte de Flandre de la garantie donnée par lui à Charles Roi de Sicile au sujet de la perception par le dit Walthère des revenus de la terre que son père possédait en Calabre.

« You Wathiers Happs de Bievene, chevaliers, fas savoer à tous ke, comme mes très haus et chiers sires Guis Contes de Flandres et Marchis de Namur, m'ait raplegie envers très haut et poissant Seigneur K. par la grase de Dieu, roi de Sicile, de rendre a men aisnet frère u la ou li rois descuredis les commanderoet à rendre les porfis et tous les biens ke je arvoie recheus de la terre ki jadis fu a mon Seigneir mon père en Calabre, de ce à la Tous Sains prochains avenir, j'ai encouvent et proumet à mon très cher Seigneur le conte devant dit ke je l'en aquiterai sans coust et sans dumage et l'en met en main tou ce que je tieng de mon chier Seigneur, mon Seigneur de Marbais et en témoing de la quittance descure dite j'ai c'est escrit saels demen saiël. Et ce fu fait en l'an del incarnation M. et CC et LXX le merkedi devant la convecion Saint Pol. »¹⁴

L'obit de Walthère Happart se célébrait en l'Eglise Ste Waudru à Mons le 22 avril.

Walthère était le père de Julienne de Bienne (Bievene) Chanoinesse de Ste Waudru de 1270 à 1301 qui donna au chapitre dont elle faisait

¹² Gilion de Bienne (ou Gillion) cité parmi les hommes de fief de Jean'Avesnes, Comte de Hainaut, le 15 mars 1295 et 2 juillet 1298. De Riffenberg, Monuments, Tome I, p.438. Gachet, Un cartulaire de Guillaume Ier Comte de Hainaut, p.33.

¹³ Walthère Happart : sceau : une fasce et un lion brochant issant du bord inférieur de la fasce ; légende « + S.Watier Hapart ... valier »

¹⁴ Original sur parchemin, muni du sceau en cire blanche de Walthère Happart, Archives de l'Etat à Gand, Fonds des chartes des Comtes de Flandre, n°145.

partie, diverses possessions sises à Goegnies-lez-Anderlues. Elle fonda un obit pour elle-même et pour ses père et mère. A la mort de ces chevaliers, la Seigneurie de Bienne parvint à Jeanne de Bienne, fille de Gilles ou Gillon le Happart, le jeune. Par son mariage, elle transporte cette terre à la maison de Barbençon.

Cependant la lignée des Happart de Bienne n'était pas éteinte. En 1326 « Monseigneur Happart » était à la cour du Comte de Hainaut. Le 13 janvier de cette année, il prêta de l'argent à ce prince pour célébrer l'arrivée à Mons de la duchesse de Brabant¹⁵.

Le 31 juillet 1330 Happart de Bienne vendit au Comte de Hainaut et de Hollande, son suzerain, un bois qu'il tenait en fief de ce Prince et qui joignait à la forêt domaniale de Binche¹⁶

Enfin au milieu du XIV^{ème} siècle, Happart de Bienne, qualifié sur son sceau Gilles Happart¹⁷, recevait de la Comtesse de Hainaut une pension annuelle et viagère de 15 livres tournoi. On possède les quittances qu'il délivra à ce sujet les 28 juin et 7 septembre 1353¹⁸.

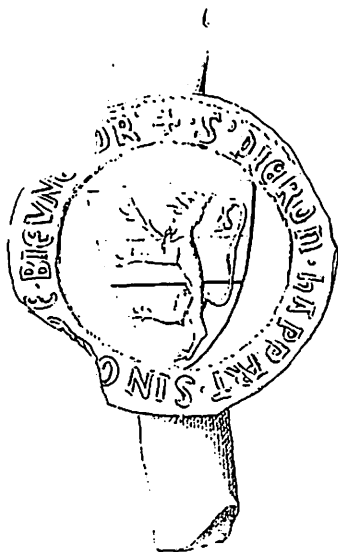
¹⁵ Inventaire des arch. De Dép. du Nord, tome VII, p.111)

¹⁶ Devillers, Monuments pour servir à l'histoire des Provinces, Tome III, p.230.

¹⁷ Gilles Happart : ce personnage portait à peu près les mêmes armes que Michel de Barbençon à savoir : 3 lions couronnés et une bande brochant chargée de 3 croissants. En 1366 est mentionné Happart de Barbençon maître des forêts du Comté de Blois. Chroniques de Froissart, édit du baron Kerwyn de Lettenhove, Tome I, p.35.

¹⁸ Devillers, Cartulaire des Comtes de Hainaut, tome I, pp 352-353.

Sceaux des Seigneurs de Bienne-le-Happart



Pierre Hapart de Bienne .
1271 .



Walthère Hapart de Bienne .
1271



Gilles Hapart
de Bienne
1353 .



Banduin de Senzeilles .
1413 - 1443 .



Michel de Barbençon (1307-1348)



Armes : 3 lions couronnés et une bande brochante chargée de 3 croissants.

Jeanne, fille de Gilles Happart de Bienne épouse Michel de Barbençon, fils de Jean, Seigneur de Barbençon et de Marie d'Antoing. Elle apporta en dot la Seigneurie de Bienne-lez-Happart¹⁹. En 1307 les conjoints vendaient à l'Abbaye de Saint Bavon à Gand, moyennant une somme de 1200 livres de Flandre, la moitié de la haute justice dans les villages d'Everghem, Wondelghem et Heydinghe avec un manoir et les terres qui en dépendaient ainsi que la haute justice et de biens à Sprandonck. Convention approuvée le 12 mars 1307 par Robert Comte de Flandre et ratifiée le 19 novembre 1334 par Michel le Barbençon lui-même, alors Seigneur d'Erquelinnes²⁰

Le 20 septembre 1310 « *Michies de Barbechon sires de Bievene le Happart* » amortit moyennant une redevance annuelle d'un chapon, les biens que les doyens du chapitre de Saint Ursmer à Lobbes avaient acquis en sa Seigneurie²¹. En 1311 Michel de Barbençon se fit le promoteur d'une paroisse à Bienne-lez-Happart, il forma le domaine de la cure et lui abandonna les biens de la chapelle castrale de Bienne.

Par un acte de l'an 1316, Isabeau de Quiévrain, dame d'Aspremont, et les chevaliers Jean, Sire de Barbençon et Michel de Barbençon, son frère, sire de Bienne, firent connaître la convention faite par Gobert, Seigneur

¹⁹ Bernier, Notice sur Barbençon, Document et rapports de la Soc. Paléontologique de Charleroi, Tome IV, p.395

²⁰ Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique Tome XVI pp. 246-250 ; Huytens, Notice sur l'ancien Comté d'Everghem p.20 ; De Potter et Broekaert, Geschiedenis des Gemeenten van de provincie Oost-Vlaanderen, Tome II, p.35

²¹ Arch. De l'Etat à Mons, Chap. de St Ursmer à Binche

d'Aspremont son frère fils de ladite Isabelle pour la partage des biens leur échus de par feu Joffroy Seigneur d'Aspremont et de Quiévrain, leur père²².

Dans un acte de janvier 1321²³, Michel de Barbençon figure comme pacificateur d'un conflit entre l'Abbaye de Bonne-Espérance et Gérard d'Enghien, Châtelain de Mons et Sire d'Havré. Vers cette époque, il devint Seigneur d'Erquelinnes et adopta dès lors le titre de cette terre. Il pris part en cette qualité à un compromis, fait le 9 décembre 1331, entre l'Abbaye de Bonne-Espérance et Nicole de Barbençon, Seigneur de Villers-Sire-Nicole et, le 8 avril 1336, à un jugement rendu par la cour de Mons en faveur de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem²⁴.

En janvier 1339 il fit savoir que l'Abbaye de Bonne-Espérance l'avait autorisé à fonder en son château d'Erquelinnes une chapellenie en l'honneur de la Sainte Vierge, avec droits de collation et de présentation, sauf les prérogatives du Curé d'Erquelinnes. Michel le Barbençon mourut très avancé en âge en 1357. Il fut inhumé en l'église d'Erquelinnes, au côté gauche de l'autel, sous une tombe élevée où il était représenté armé de toutes pièces sous une arcade, à côté de sa femme. Cette sépulture portait l'inscription :

*« CHY GIST MESSIRES MIKEUS DE BARBENCHON SIRE D'IERKELINES
KI TREPASSA L'AN DE GRACE MIL TROIS CENS LVII. PRIES DIEU
POUR D'ARME »*²⁵

Jean de Barbençon 1348-1373

Fils de Michel de Barbençon et de Jeanne Hapart, Jean de Barbençon, écuyer, devint Seigneur de Bienne plusieurs années avant la mort de son père. Il s'intitule Seigneur de Bienne dans des lettres de la semaine de Pâques (20-26 avril 1348) par lesquelles il amortit une rente de huit sols de noirs tournois donnée au chapitre de Lobbes par Messire Nicole Boinentours de Nivelles, Chanoine de Saint Ursmer, et acquise par ce dernier à Jean le Clerc de

²² Conseil souverain de Hainaut, recueil de partages : années 1316 à 1602

²³ Abbaye de Bonne-Espérance, Charte originale

²⁴ Commanderie de Piéton, Charte originale du 8 avril 1336

²⁵ Recueil d'épigraphes, Bibl. Mons, fol. 109

Bienne-le-Happart²⁶. A la mort de son père il obtint aussi la Seigneurie d'Erquelinnes.

Jean épousa Mahaut d'Ernimont et mourut le 27 février 1373. Il fut inhumé en l'Eglise d'Erquelinnes, au milieu du chœur sous une lame de cuivre où était représentés un homme d'armes, une dame et des quartiers armoriés. On y lisait :

« CHY GIST JEHAN DE BARBENCHON, JADIS SIRE D'ERKELINNES ET DE BIEVENE KI TREPASSAL'AN MIL CCCLXXI EL XXVII JOUR EN FEBVRIER. CHY GIST DEMISIELLE MEHAULTS D'ERNIMMONT FEMME A JEHAN DE BARBENCHON JADIS SEIGNEIR D'IERQUELINNES ET DE BIEVENE KI TREPASSA L'AN MIL CCCLXXII le XXVII JOUR EN FEBVIER. CHY GIST DEMISIELLE MEHAULTS D'ERNIMONT FEMME A JEHAN DE BARBENCHON JADIS SEIGNEUR D'IERQUELINNES ET DE BIEVENE KI TREPASSA L'AN MIL CCC ... »²⁷

Henri de Senzeilles, Chevalier 1373-1390



Peut-être par suite du mariage d'Agnès de Barbençon avec Thierry, sire de Senzeilles²⁸, à la mort de Jean de Barbençon, la Seigneurie de Bienne échut à Henri de Senzeilles, Chevalier qui épousa Jeanne de Scoenvelt²⁹ dame de Merbes-Sainte-Marie.

²⁶ Chapitre de Saint Ursmer, Charte originale

²⁷ Recueil d'épitaphes fol. 109 v° Bibl. Publ. de Mons

²⁸ Trésorerie des Comtes de Hainaut à Mons, actes de 1373 à 1378, recueil n°31

²⁹ Bormans, Fiefs de Namur, Tome I, p.170

Il eut plusieurs enfants :

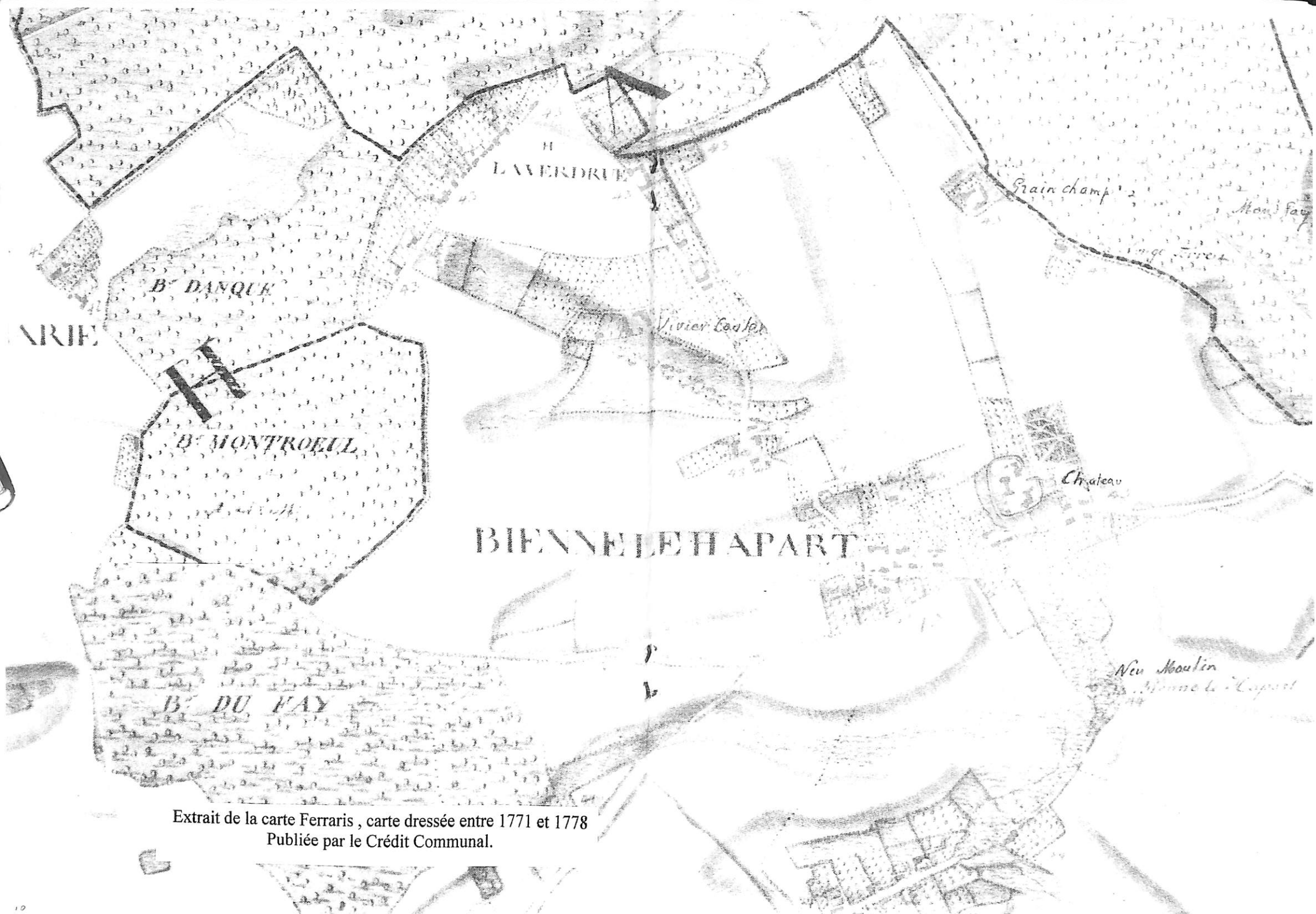
1. Jean de Senzeilles, Seigneur de Fonteignies lez Binche, écuyer de la Dauphine, prévôt de Binche, enterré avec sa femme à Bonne Espérance. Il mourut le 11 mai 1432
2. Henri de Senzeilles, écuyer, Seigneur de Merbes-Sainte-Marie, marié à Isabeau, fille naturelle de Messire Guy, Seigneur de Monceau, Chevalier. Ladite Isabeau épousa en secondes noces Colart de la Hamaide, fils naturel du Chevalier Arnould de la Hamaide.³⁰
3. Bauduin de Senzeilles (ou Bauduin)

Il mourut en 1390 et fut inhumé à Bonne Espérance sous une dalle de marbre où il est représenté en armes, heaume en tête, l'écu au côtés. Sur la même pierre se trouvait l'effigie de sa femme et l'inscription :

MORS TU IES PERVIERSE ET DURE
NULS CORS MORETILS A TOY NE DURE
MORS TU N'ESPARGNE DUC NI ROY
TU N'AS CURE DE GRAND AROY
MORS TU ES DE HAULTAINE EMPRISE
LA CHAIR D'UNG CHEVALIER A PRINS (PRISE)
MESSIRE HENRY FU NOMEIS
DE SENZEILLES ET MOULT RENOMMEIS
IL FUT DE TOUS BIEN EN CE MMONDE
CAR LI CORPS FUT DE TOUS BIENS PLAINS
SE DOIBT PAR DROICT ESTRE BIEN PLAINS
DE CHU QUE LY VIER EN LY MAINET
QUI DE NOBLE CHAIR A FIN MAINET
L'AN MIL III c III^{xx} X PAYA DEL MORT
LE DROIT CENS

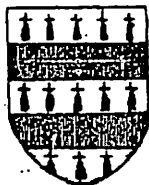
Jeanne de Scoenvelt épousa en secondes noces Renard de Momalle.

³⁰ Cour féodale du Hainaut, Actes sur parchemin de 1439



Extrait de la carte Ferraris , carte dressée entre 1771 et 1778
Publiée par le Crédit Communal.

Renard de Momalle, Chevalier 1391-1413



Renard de Momalle, Chevalier, sire d'Emptinne et de Mouffrin prit part en 1396 à l'expédition du Comte de Hainaut Albert de Bavière contre les Frisons³¹. Il occupait la Seigneurie de Bienne en 1410, lors du dénombrement des fiefs relevant du Comte de Hainaut, mais dès l'année 1413, Bauduin de Senzeilles l'y avait remplacé.

Renard de Momalle et Jeanne de Scoenvelt eurent un fils, Guillaume de Momalle, dit d'Emptinne, écuyer, Seigneur d'Emptinne, Mouffrin, Kinkempois, marié à Isabelle de Sars, fille de Messire Jacques de Sars, Seigneur de Vieux-Maisnil. Guillaume de Momalle dit d'Emptinne, le jeune, fils de ces conjoints fut châtelain de Franchimont³².

Bauduin de Senzeilles dit de Fantegnies 1413-1448

Bauduin de Senzeille dit de Fantegnies, Seigneur de Bienne-lez-Happart était le fils de Henri de Senzeilles et de Jeanne de Scoenvelt. Les actes du greffe de Bienne le surnomment généralement Bauduin de Fantegnies. Il posséda en effet le fief seigneurial de Fantegnies après la mort de son frère Jean.

Son cousin Ostes de Senzeilles était en 1410 possesseur de l'un des viviers de Bienne. Bauduin occupa pendant plusieurs années les fonctions de prévôt et

³¹ Manuscrits du héraut d'armes Le Fort, deuxième série, Tome XIII, pp.60-152

³² Conseil souverain du Hainaut, pièces relatives à des procès, années 1357-1499- 14 septembre 1431. Bulletin de la société d'art et d'histoire du diocèse de Liège, Tome I, p.219

de bailli des bois de la terre de Binche pour la Duchesse Marguerite de Bourgogne, comtesse de Hainaut - 1433-1441³³.

Il épousa Marguerite dou Parcq qui lui apporta entre autres une rente de dix livres blancs assignée sur les winages de Thirimont et de Cousolre et tenue en hommage du Duc de Bourgogne et de Brabant, Comte de Hainaut, à cause des terres lui échues dans cette dernière province, par la mort de Jean de Bavière, son oncle³⁴.

Bauduin de Senzeilles mourut en 1448 entre le 8 avril et le 19 novembre³⁵. On ne lui connaît pas de descendance. Oste de Senzeilles, son cousin lui succéda dans les fiefs du Comté de Namur, s'il hérita aussi de la Seigneurie de Bienne ce ne fut pas pour longtemps, elle fut confisquée par le Prince.

Pendant la deuxième moitié du XVème siècle, les Ducs de Bourgogne furent souvent en guerre avec la France et le Pays de Liège et firent appel à leurs vassaux. En 1467 notamment, Charles le Téméraire publia des mandements ordonnant d'appeler à son service « tous ses féaux et vassaux qui à cause de leurs fiefs, sont tenus et ont accoustumé de servir en armes »³⁶.

Il est à présumer que le Seigneur de Bienne aura refusé de se rendre à cette invitation ou aura peut-être pris les armes dans les rangs des Liégeois contre le Duc et encouru par le fait même la confiscation de son fief.

Bauduin de Senzeille : portait de vair appointé en bande parti de même en barre au chevron de gueules sur le tout.

³³ Hommes de fief à Binche, Acte du 22 Xbre 1435, Trésorerie des Comtes de Hainaut, rec. 29-30-48

³⁴ Trésorerie des Comtes de Hainaut, Recueils n° 36, 37 et 112

³⁵ Bormans, Les fiefs du Comté de Namur, Tome II, p.229, Conseil souverain de Hainaut, plaid reg. N°6, 3^{ème} cah. Fol. 6 v°

³⁶ Invent. des Archives du Départ. Du Nord, Tome IV, p.225

Jean Gros 1467 (?) - 1484



Les seigneuries et les terres confisquées par Charles le Téméraire étaient distribuées par lui à ses courtisans et à ses conseillers. D'Imbercourt (ou Humbercourt) et plusieurs autres favoris obtinrent diverses possessions dans le Hainaut. Quant à la terre de Bienne, Charles le Téméraire en fit cadeau à Jean Gros ³⁷.

D'origine bourguignonne, Jean Gros était le second fils de Jean Gros, Seigneur de Tardt, maître de la chambre des comptes à Dijon, mort le 14 avril 1456 et de Péronette de Roye. Il fut le premier secrétaire d'état et audienier du Duc Charles et de Marie de Bourgogne. Créé Chevalier de la Toison d'Or en 1473 et trésorier de cet ordre en 1481, il occupa plus tard les fonctions de maître d'hôtel de l'Empereur Maximilien Ier. Son blason était d'azur au chevron d'or accompagné de trois franchis d'argent. Jouissant de la confiance illimitée des ducs de Bourgogne, il se trouva en 1476 au nombre des ministres sur qui tomba la défiance et l'animosité du peuple des Pays-Bas ; il fut emprisonné à Gand.

Plus heureux que Hugonet et que d'Imbercourt, Jean Gros, qu'une grande fortune amassée en peu de temps faisait soupçonner de prévarication et que sa parenté avec le chancelier Hugonet, dont il avait épousé la nièce, rendait plus suspect encore, fut mis en liberté quelques jours après son arrestation. S'étant ensuite rendu à Mons avec Robert de Martigni, receveur des domaines, et Gilles de Gracht, châtelain de Gavre, il fut arrêté de nouveau le

³⁷ Cour féodal du Hainaut, Cartulaire de 1474, Tome I Fol. 297

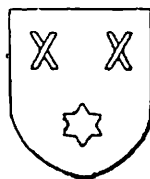
15 mars 1477 à Saint-Antoine-en-Barbefosse, par ordre du Conseil de la Ville de Mons qui subissait le contre-coup de l'effervescence des Gantois.

Jean Gros et le châtelain de Gavre furent relâchés le 8 avril sur les instances de Marie de Bourgogne. Martigni, dont le seul crime avait été de s'être trouvé avec les ministres soupçonnés, fut accusé de malversation dans la gestion des comptes communaux : condamné à mort par le Conseil de la Ville de Mons, il fut décapité sur le marché le 30 mai 1477.

Le 23 décembre 1475 Jean Gros acheta par devant la cour de Justice de Bienne à Ernould de la Haye, plusieurs terres sises en cette localité. Il épousa en premières noces le 4 février 1472 Guye de Messey, fille de Guillaume de Messey et de Jeanne Hugonet, morte à Mons le 23 septembre 1482 et enterrée en l'église de Sainte Waudru devant le chœur des dames. Il épousa en secondes noces Marie de Chambellan. Le duc de Bourgogne assista à ses noces auxquelles la Ville de Mons envoya des délégués porteurs de joyaux d'argent³⁸

Jean Gros conserva jusqu'à sa mort la confiance de Marie de Bourgogne puis de l'Empereur Maximilien. Il mourut à Dijon le 13 décembre 1484 et fut enterré en l'église de Saint Médard.

Jean de Susanne, Chevalier 1484-1506



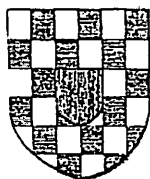
A la mort de Jean Gros, la seigneurie de Bienne échut à Jean de Susanne, chevalier ; celui-ci mourut en 1506 laissant cette à son fils.

³⁸ Conseaux de la Ville de Mons, reg. N°1297 fol. 139 v°

Jean de Suzanne, fils 1506-1540 (?)

Jean de Suzanne, seigneur de Tugny-Charny et Leschielle releva la Seigneurie de Bienne à la Cour féodale du Hainaut le 21 mai 1506. Après lui, la terre de Bienne parvint aux mains de la famille Le Boucq.

Jean Le Boucq et Ernolette de Keghel 1540-1570³⁹



Jean Le Boucq de Saint Vaast, Seigneur de Le Val (lez Berlaimont) et de Monceau (Saint Vaast)⁴⁰ avait épousé en premières noces, par contrat de mariage le 20 novembre 1500 Jeanne de Clercq, dont il eut un fils ⁴¹.

Jean Le Boucq épousa en secondes noces Catherine Marin. De cette union naquit Jean Le Boucq, Seigneur de Bienne. Jean Le Boucq, l'aîné, décède en août 1544. Catherine Marin, son épouse, relève la Seigneurie de Bienne le 1^{er} janvier 1545 en lieu et place de son fils mineur d'âge : ainsi le veut la coutume féodale du Hainaut. Le 14 décembre 1553, Jean Le Boucq, devenu majeur, fait le relief de la terre et Seigneurie de Bienne. Il épouse Ernolette de Keghel dont il eut une fille : Maximilienne Le Boucq.

Le 8 juillet 1560, Antoine Joly, Ecuyer, Seigneur de Labre releva la Seigneurie de Bienne à la Cour féodale de Hainaut, comme tenant le Bail de Ernolette de Keghel qu'il avait épousée et de Maximilienne Le Boucq⁴².

³⁹ Ernolette est le féminin de Ernoul. Les variantes Ernelette et Ernoulette se rencontrent couramment.

⁴⁰ Le Val-lez-Berlaimont et Monceau-Saint Vaast, communes du département du Nord, arrondissement d'Avesnes, toutes deux de l'ancien Hainaut.

⁴¹ Le fils de Jean Le Boucq, l'aîné, et de Jeanne Le Clercq s'appelait Jean Le Boucq. Il hérita de son père le titre de Seigneur de Leval. Il fut Conseiller du Roi en Hainaut, bailli de Ressais, bailli et receveur de la Commanderie de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem en Hainaut Combesis de 1538 à 1557. Il se marie à Valenciennes à Catherine le Comte. Elle décède le 1^{er} octobre 1557. Il mourra le 25 octobre 1557.

Les armoiries de la famille Le Boucq qui figuraient encore en 1587 et en 1770 sur le sceau Echevinal de Bienne et sur celui de Le Val, étaient échiquetées d'argent et d'azur et l'écusson de gueules en cœur sur le tout.

Dominique Le Bouchel 1570-1631



A la mort de sa mère, dame usufruitière, Maximilienne Le Boucq prit possession de la terre de Bienne. Vers la même époque, elle épousa Dominique Le Bouchel, écuyer, fils de Pierre Le Bouchel, Seigneur de Beaupré et de Jeanne Le Rond.

La famille Le Bouchel, originaire du duché de Valois portait pour armoiries : d'azur à la croix d'or pattée et alaisée, accompagnée de trois besants de même, posés deux en chef et un en pointe. La blason de cette famille, sculpté sur la pierre tombale d'Antoine, fils de Dominique, porte, en cœur sur la croix pattée, un écusson à un lion et à un semi de flanchis.

D'après une tradition qui existait encore dans la famille Le Bouchel et à l'Abbaye de Lobbes au XVIIIème siècle, Pierre Le Bouchel, grand-père de Dominique, ayant épousé Marguerite Capron, vint s'établir dans le Hainaut vers 1550 appelé de France par Dominique Capron, abbé de Lobbes, parent de sa femme.

Un diplôme de Marie-Thérèse du 12 février 1749, rappelle que Dominique Le Bouchel, lors des troubles religieux du XVIème siècle, servit à ses dépens dans la bande d'ordonnance d'Artois en 1572 contre les hérétiques et les ennemis du Roi, ce qui appela sur lui la vengeance des partisans du Prince

⁴² Cour féodale de Hainaut, déshéritance n°273 fol.20. Ordre de Saint Jean de Jérusalem, compte 592, 593 de 1536, 1537, 1561 et 1562, Charte 290 à 300 et 308.

d'Orange, qui brûlèrent son Château de Bienne . A cause, sans doute, des frais que lui occasionnèrent ces événements, Dominique Le Bouchel, dut, quelque temps après hypothéquer ses biens. Il emprunta de 1579 à 1621 de fortes sommes d'argent sur la Seigneurie de Bienne. Il mourut vers 1631. Il avait eu neuf enfants.⁴³

1. Antoine
2. Marie morte à 12 ans
3. Jeanne morte jeune
4. Denise morte en bas âge
5. Louise, religieuse à Gand, citée dans le contrat de mariage de son frère Antoine
6. Maximilienne citée dans le même document
7. Arnoldine, morte à Erbincourt
8. Anne
9. Pierre, Seigneur de Beaupré en Flandre, marié à Marie de Anaya, fille d'Antoine de Anaya et de Nicole Viron. Il eut 4 enfants nommés : Antoine-Laurent, capitaine d'infanterie, Isabelle-Philippine, mariée à Jean-Baptiste de Jonghe, Pierre-François et Eléonore-Marie.

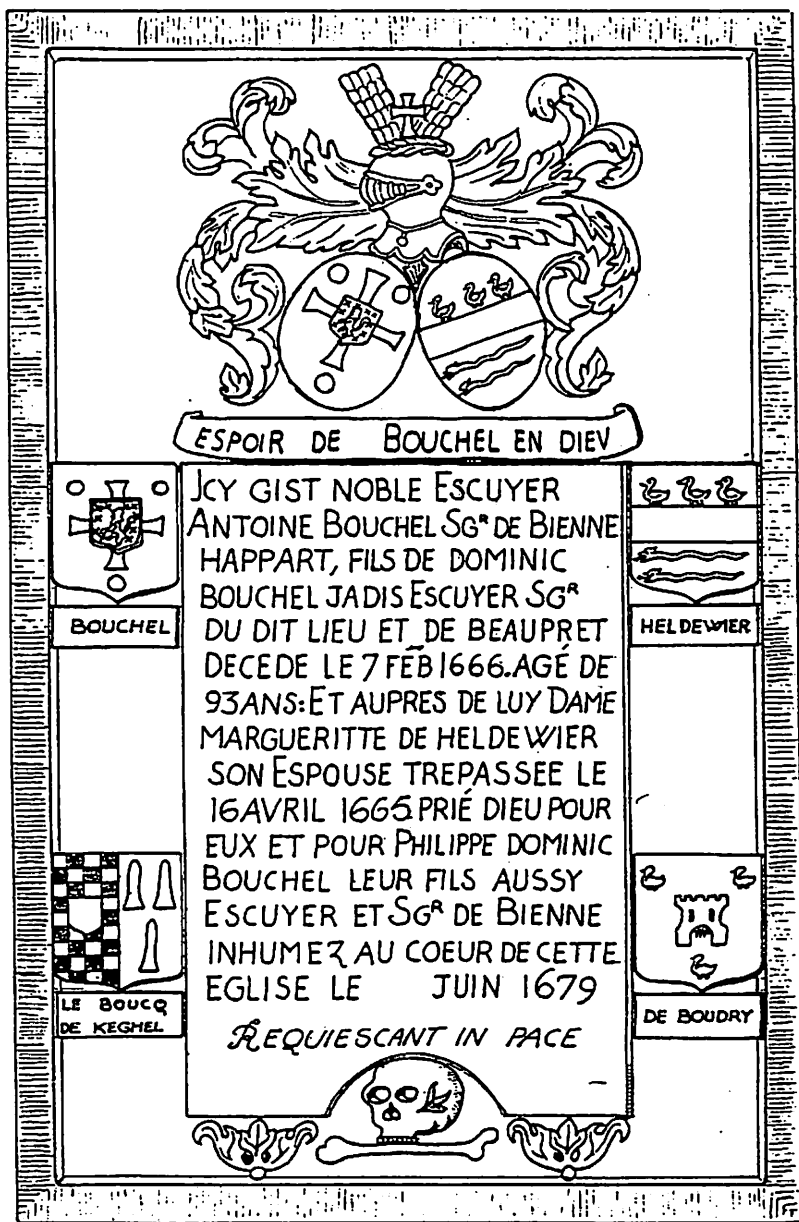
Antoine Le Bouchel 1631-1666

Antoine Le Bouchel, écuyer, né en 1573, obtint du vivant de son père, le 19 février 1631 la Seigneurie de Bienne. Il épousa par contrat, passé devant les hommes de fief du Hainaut, le 16 septembre 1617, Marguerite de Heldewier, fille de Louis de Heldewier, Seigneur du Vivier-Coulon et de Jeanne Boudry. Les époux donnèrent le 27 mai 1664 un avis pour le partage de leurs biens, en présence de Robert Le Bouchel, prêtre, leur cousin et de Philippe Gilles de Heldewier, frère de Marguerite⁴⁴. Antoine Le Bouchel remboursa le 28 juin 1664 une partie des sommes dont la Seigneurie de Bienne avait été grevée par son père⁴⁵. Il mourut le 7 février 1666 à l'âge de 93 ans et fut enterré avec sa femme, décédée le 16 avril de l'année précédente dans le chœur de l'Eglise de Bienne, sous une pierre tombale portant l'inscription suivante :

⁴³ Cour féodale du Hainaut, Reg. 273 fol.2 (1579) n°275 fol. 90 130 v° 132

⁴⁴ Cons. Souv. De Hainaut

⁴⁵ Cour féodale de Hainaut, Reg. 280 fol.84



Pierre tombale d'Antoine Bouchel, Seigneur de Bienne, conservée dans le porche de l'église paroissiale du lieu. Jean Meurant a dessiné ce magnifique témoignage archéologique. Cette pierre serait-elle une copie tardive d'une originale aujourd'hui disparu ?

Cette inscription est accompagnée de cinq écussons armoriés et de la devise
« Espoir de Bouchel en Dieu »⁴⁶

Les armoiries sont celles de le Bouchel – Heldewier – Le Boucq – de Keghel
de Boudry.

Ils eurent six enfants :

1. Dominique, mort jeune
2. Philippe-Dominique
3. Gilles-Antoine, à qui ses parents laissèrent la cense de la Cavée et
des terres aux territoires d'Erbisoeul, Jurbize, Lens et Neufville.
Il épousa Marie-Josèphe Canis et en eut plusieurs enfants. Gilles-
Antoine demeurait à Espinoy le 14 juillet 1693, quand il reconnut
devant la cour de Bienne, devoir à René de Benstenraedt, écuyer,
Seigneur de la Rocq à Feluy, une rente de 123 florins et fit tranport à
celui-ci d'une maison appelée « la neuve maison d'escaille » sise à
Bienne, lui venant de la succession de son frère Louis-François Le
Bouchel.
Les enfants de Gilles Antoine Le Bouchel et de Marie Joseph Canis
se partagèrent les biens de leurs parents devant la haute cour de
Lobbès le 24 mars 1694. De ce partage le quatrième lot échut à
Philippe-Joseph Le Bouchel qui reçut dans sa part des biens sis à
Erbisoeul, à Aulnoy lez Quévy, à Rousie lez Maubeuge, à Obourg,
des rentes au Roeulx sur la Seigneurie du Bosquain les Quévy, sur
l'hôtel de Ville de Mons, sur la maison du compas d'or rue d'Havré à
Mons. Philippe-Joseph Le Bouchel était en 1700 soldat cadet au terce
du Marquis de Deynze, de la compagnie du Capitaine
Commandant.⁴⁷
4. Louis-François, prêtre mort avant 1693
5. Marie-Maximilienne, religieuse augustine au cloître de Notre Dame
de Miséricorde près de Marchienne-au-Pont
6. Anne-Nicole, morte en célibat⁴⁸

⁴⁶ Bulletin du cercle archéologique de Mons 4^{ème} série p.412

⁴⁷ Conseil du Hainaut, avis au Gouvernement n° 917

⁴⁸ Enregistrement d'avis de père et mère, 1620-1708

Philippe-Dominique Le Bouchel 1666-1679

Philippe-Dominique Le Bouchel, écuyer, releva le 3 février 1667 la Seigneurie de Bienne à la Cour féodale de Hainaut. Il épousa par contrat du 2 octobre 1668 Marie-Maximilienne d'Anthoin, fille de Henry, Seigneur de Maugremont, capitaine de cavalerie au régiment du Comte de Bucquoy. Il mourut le 19 juin 1679 et fut enterré à côté de son père.

Il eut cinq enfants.

1. Philippe-Albert-Joseph
2. Marie-Anne-Claire, née à Bienne le 3 juillet 1673, morte à Ostregnies le 18 juillet 1758, mariée le 30 novembre 1696 à Ferdinand Le Brun de Miraumont, écuyer, Seigneur d'Ostregnies et de Puiseux-au-Mont, capitaine de cavalerie mort à Ostregnies en 1748, fils de Maximilien et de Françoise-Philippine Hoston.
3. Hélène-Augustine Le Bouchel de Bienne résidant à Feluy en 1690, décédée à Bienne le 1^{er} janvier 1733, Anne-Claire Heldewier lui donna en arrentement le 18 septembre 1724 ainsi qu'à sa sœur Marie-Joséphé, « la maison d'ardoise » à Bienne à la condition que si elles n'en disposaient pas de leur vivant, cette maison reviendrait aux quatre filles de Philippe-Albert Le Bouchel et aux quatre filles de Marie-Anne-Claire de Bouchel, leur sœur. Les demoiselles de Bouchel disposèrent de l'immeuble en question le 4 juin 1732.
4. Marie-Marguerite, née à Bienne le 12 mars 1671, morte célibataire avant ses soeurs, le 1^{er} juin 1724.
5. Marie-Joséphé de Bouchel de Latour, elle fit son testament à Bienne, sa résidence, le 8 juin 1731, par lequel elle institue pour ses héritiers universels les enfants de Ferdinand-Joseph Le Brun de Miraumont et de Marie-Anne de Bouchel. Elle ajouta à ce testament, de nombreux codicilles dont le dernier date de 1741⁴⁹

⁴⁹ Conseil souverain de Hainaut, enregistrement d'avis de père et mère en 1740-1746, fol.114 v° 1. Crayons généalogiques T.III 208 et acte du Greffe de Bienne du 5 juillet 1698

Trois ans après la mort de Philippe-Dominique Le Bouchel, sa veuve se remaria à Bienne le 25 novembre 1682 à Jean-René de Benstenraedt, écuyer, dont une fille Isabelle-Thérèse naquit à Bienne le 15 octobre 1683, une autre fille nommée Suzanne épousa Don Ferdinand-Joseph-Bernard d'Alcantara.

Philippe-Albert-Joseph De Bouchel 1679-1760

Naquit à Bienne le 13 juillet 1677. Sa mère releva en son nom, comme gardien noble le 6 mai 1680 la Seigneurie de Bienne. Marie-Maximilienne d'Anthoin étant morte le 1^{er} janvier 1690, Hélène-Augustine De Bouchel devint tutrice de son frère et fit relief au nom de celui-ci, le 23 décembre 1690 par l'entremise de Jean-René de Benstenraedt, écuyer, Seigneur de La Rocq à Feluy. Philippe-Albert Joseph De Bouchel releva enfin personnellement le 29 août 1692⁵⁰.

Il épousa à Mons le 14 février 1706 Hélène-Catherine-Joseph van der Elst, fille d'Antoine-Ignace et de Thérèse de Lens, le 20 décembre 1707. Il assigna à sa femme, sur la Seigneurie de Bienne, une rente annuelle de mille florins par leur contrat anténuptial.⁵¹

Vers l'an 1717, De Bouchel s'efforça vainement d'obtenir l'entrée de la chambre de la Noblesse aux Etats du Hainaut. Il fit valoir dans ce but l'ancienneté de sa famille, de vieille noblesse du Comté de Valois et le fait que, depuis leur établissement en Hainaut, ses prédécesseurs avaient toujours été considérés comme nobles et qualifiés écuyers, sans observation ni poursuite du fiscal. Il obtint le 5 juin 1717 une attestation datée de Villers-Coteret, par laquelle Jean-Baptiste de Bouchel, écuyer, Seigneur d'Orceval, conseiller du Roi et du Duc d'Orléans, lieutenant des eaux et forêts du Duché de Valois, déclarait avoir ouï dire de feu son père et de son aïeul qu'ils avaient un parent dans le Hainaut qui était Seigneur de Bienne-le-Happart, issu en ligne directe et masculine de la même maison qu'eux⁵². Dans la suite le Seigneur de Bienne fut créé Baron par lettres patentes de Marie-Thérèse le

⁵⁰ Cour féodale du Hainaut, relief n°315 fol.71

⁵¹ Cour féodale du Hainaut, registre 315, fol.154-169

⁵² Généalogies bourgeoises ms Bibliothèque de la Ville de Mons

12 février 1749⁵³. Il céda, le 17 mai 1750, son titre de baron à son fils aîné François-Adrien-Emmanuel-Joseph.

Philippe-Albert-Joseph de Bouchel et son épouse, disposèrent de leurs biens par avis du 22 avril 1750, après avoir révoqué une disposition testamentaire faite précédemment. Ils décidèrent que leurs fils aîné aurait la Seigneurie de Bienne et que les puînés se partageraient leurs autres fiefs.⁵⁴

Le baron de Bouchel fit aussi son testament le 13 juillet 1757 par lequel il choisissait sa sépulture près de son épouse décédée le 14 septembre 1755 et disposait de ses biens mobiliers en faveur de ses fils puînés et de ses filles. Il mourut à Mons le 29 janvier 1760⁵⁵. Il laissa huit enfants :

1. François-Adrien-Emmanuel-Joseph, baron de Bouchel (l'aîné)
2. Jean-François dit de Bouchel de Monfayt
3. Marie-Louise-Alexis, née à Bienne le 28 mai 1717
4. Jean-Baptiste-Joseph, dit de Bouchel de Vicq, demeurant à Mons, né à Bienne le 3 mars 1719. Il releva le 26 janvier 1761 à la cour féodale du Hainaut un fief sis à Izières, à lui échu par le décès de son père⁵⁶
5. Philippe-Antoine, né à Bienne le 28 juin 1725
6. Benoît-Alexis-Joseph, né à Bienne le 28 juin 1725
7. Louis-François-Joseph, aspirant à l'état ecclésiastique au séminaire de Beuvrages, en 1753⁵⁷
8. Marie-Anne-Claire

François-Adrien-Emmanuel-Joseph, baron de Bouchel 1760-1784

Né à Mons et baptisé en l'Eglise de Saint Germain le 23 avril 1708, il épousa à Bienne le 16 août 1734 Jeanne-Christine- Françoise des Quesnes, dame de Baudimont sous Ittre⁵⁸, décédée en 1774, fille unique de Philippe-Eugène et

⁵³ Annuaire de la Noblesse 1863

⁵⁴ Conseil souverain du Hainaut, enregistrement d'avis de père et mère 1784-1785, fol.91

⁵⁵ Cour féodale du Hainaut, déshéritances, années 1690-1713, fol.32

⁵⁶ Cour féodale du Hainaut, reliefs 1759, fol.62

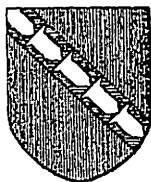
⁵⁷ Greffe de Montignies les Lens, acte du 15 décembre 1753

⁵⁸ Cour féodale de Brabant, aveux et dénombremments n°7366, Inventaire Tome II p.289

de Marie-Adrienne Le Comte dite d'Orville. Il releva le 8 janvier 1761 par l'entremise de Jean-Baptiste-Joseph de Bouchel de Vicq⁵⁹ la seigneurie de Bienne à la Cour féodale de Hainaut. Il mourut le 13 mars 1784 laissant trois filles.

1. Marie-Adrienne de Bouchel
2. Eléonore-Josephe de Bouchel de Baudimont
3. Louise-Albertine-Josephe de Bouchel morte avant son père, mariée à Bienne le 26 avril 1774 à Messire Pierre-Mathieu-Joseph, baron de Seraing, seigneur de Hollognes qui n'en eut qu'une fille, Louise-Françoise-Josephe de Seraing encore mineure en 1784⁶⁰.

Emmanuel Joseph de la Barre 1784-1793



Emmanuel-Joseph de la Barre de Flandres, comte d'Erquelinnes, seigneur de Maurage de Quevaucamps, Soumain, Bermerain, Rombize, Wattignies, Grand et Petit-Fayt, baron de Saint Martin, naquit le 24 décembre 1736, fils de François-Léonard de la Barre, comte d'Erquelinnes et de Caroline-Françoise d'Esclaibes de Clairmont.

Il épousa Marie-Adrienne-Félix-Josephe de Bouchel, née à Bruxelles ou à Bienne, baptisée à Notre-Dame de la Chapelle le 30 juin 1737, par contrat du 11 mars 1763.

⁵⁹ Cour féodale du Hainaut, reliefs 1759, fol.56

⁶⁰ Greffe de Bienne-lez-Happart, acte du 23 juillet 1784

Le 22 mars 1785 la terre et Seigneurie de Bienne-lez-Happart a été érigée en Baronnie en faveur de la Dame Marie-Adrienne-Félix-Josephe le Bouchel épouse de messire Emmanuel Joseph de la Barre, Comte d'Erquelinnes.
(voir document page suivante).

Le 6 juin 1785 il rapporta la terre de « Bievene » en sûreté de créances dues aux Jésuites de Mons, à Antoine Papin, Nicolas Cornet, Henri-Emmanuel de Quickelberg, seigneur de Bois-Seigneur-Isaac etc ... Il fut seigneur de Bienne jusqu'à son décès qui survint le 10 janvier 1793. Ce fut le dernier Seigneur de Bienne. Cette famille portait des gueules à la bande de vair.

Son fils Charles-François-Albert, comte de la Barre d'Erquelinnes, reconnu tel par lettres patentes du Roi Guillaume Ier du 9 juillet 1829, naquit à Erquelinnes le 15 janvier 1768.

Il épousa :

1. le 27 avril 1788 Anne-Charlotte-Marguerite-Joséphé du Mont de Gages, née le 24 décembre 1769, décédée à Mons sans descendance le 17 avril 1792
2. A Cerfontaine le 13 juillet 1803 Thérèse-Isabelle de Bousies, née à Mons le 6 juin 1785, décédée à Buysingen le 23 juillet 1833 dont la postérité existait encore en 1901⁶¹.

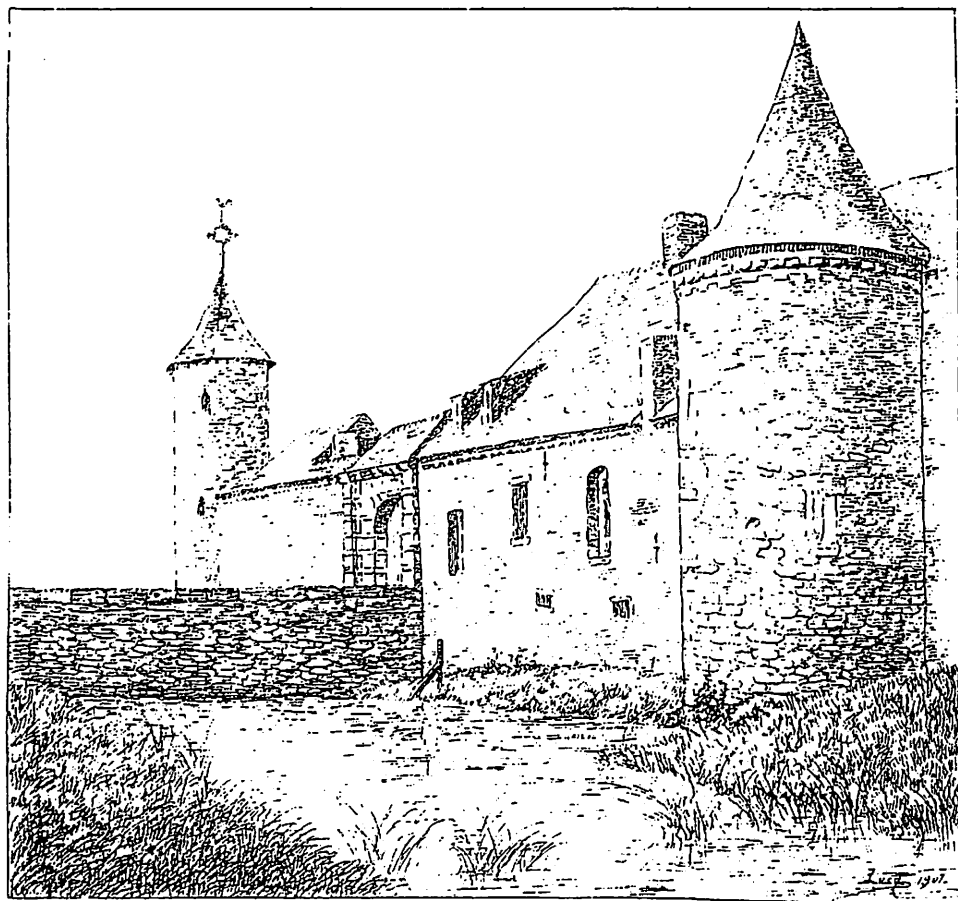
Charles François Albert mourut à Liège le 29 juin 1829, quelques jours avant l'arrêté royal du Roi Guillaume Ier.

Actuellement la ferme dite du Château et l'ancien domaine des Seigneurs de Bienne, appartiennent à la famille t'Serstevens de Stavelot.

La commune de Bienne n'ayant pas quoi payer ses dettes obtint du conseil souverain du Hainaut le 8 avril 1785 l'autorisation de répartir sur les contribuables une taille de 1450 livres et le 22 septembre 1788 l'octroi de faire un emprunt de 1050 florins. Le 20 mai 1794, les troupes autrichiennes campées à Bienne en furent délogées par les généraux français : Fromentin, Buhesme et Froissac⁶².

⁶¹ Annuaire de la Noblesse, année 1889, 2^{ème} partie pp 73-75

⁶² Bernier, Dictionnaire du Hainaut 2^{ème} Ed. p.516



Château de Bienne-lez-Happart (dessin datant de 1901)